Berne, 12.09.2022

L'économie circulaire suisse est sous pression en raison des prix de l'énergie

Les recycleurs suisses et en particulier les installations de broyage sont particulièrement touchés par l'augmentation des coûts énergétiques. Sans ajustements correspondants de la structure des coûts et des achats, une partie importante de l'économie circulaire en Suisse menace de s'effondrer.

L'acier a toujours été un matériau de base élémentaire pour les structures et les biens, jouant un rôle clé dans les infrastructures, les bâtiments, les véhicules et les machines. Environ huit tonnes d'acier sont utilisées par habitant en Suisse. Chaque année, environ 350 kilogrammes sont ajoutés par citoyen suisse et près de 200 kilogrammes deviennent du vieux fer, et ce dernier est réinjecté dans le cycle par les recycleurs suisses. Le cycle fermé de la production d'acier présente de nombreux avantages pour l'environnement par rapport à l'acier fabriqué à partir de minerai de fer : en moyenne, environ 70 % d'énergie en moins sont nécessaires et 85 % de CO2 en moins sont émis par rapport à la production primaire pour produire de l'acier à l'aide d'un processus de recyclage. De plus, la ferraille d'acier est recyclée en Suisse même et ne doit donc pas être exportée, tout comme la quantité d'acier produite en Suisse ne doit pas être importée. Le secteur sidérurgique est un excellent exemple de fonctionnement en circuit fermé en Suisse.

Malgré le bon bilan énergétique, cela reste un procédé très énergivore. Les installations suisses de broyeurs et de cisailles hydrauliques s'attendent à des surcoûts de CHF 15-25/tonne (matériel à broyer) ou de 8-12 CHF/tonne (matériel à cisailler) uniquement en raison de la hausse des prix de l'énergie qui, compte tenu du volume de traitement suisse d'environ 1,5 million de tonnes de vieux fers et métaux, vont entraîner un montant supplémentaire de plusieurs dizaines de millions.

Les recycleurs et installations de broyage suisses ne peuvent pas simplement fermer, comme d'autres industries l'ont prévu au vu de l'augmentation des prix de l'énergie : l'accumulation constante de fractions de déchets nécessite un « traitement » en continu, c'est pourquoi le recyclage et la gestion des déchets ont également été considérés comme systémiques pendant la pandémie. L'approvisionnement sans élimination conduit à d'énormes montagnes de ferraille et d'autres déchets en très peu de temps.

Les recycleurs et installations de broyage suisses appellent toute la chaîne à faire preuve de solidarité et de coopération. Le prix de la ferraille doit donc être adapté au moins aux surcoûts occasionnés par les prix de l'énergie, afin que la transformation et le recyclage en Suisse ne soient pas compromis par la crise énergétique.

L'association VSMR, les recycleurs suisses et l'association suisse des broyeurs SSV étudient l'établissement d'un indice des prix de l'énergie pour les exploitants d'installations, qui pourrait servir de base aux corrections de prix nécessaires pour les prix de l'énergie à l'avenir (comparable à l'indice ASTAG du transport routier pour les prix du diesel).

Pour les questions :
Dr. Thomas Bähler, directeur VSMR et SSV, 031 390 25 50, thomas.baehler@vsmr.ch